

# Le Contrat-type de travail pour le service domestique féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **32 (1944)**

Heft 655

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265096>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliothèque publique et universitaire - Genève

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

**DIRECTION ET RÉDACTION**  
M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, 17, rue Töpffer  
**ADMINISTRATION**  
M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 138, route de Chêne  
Compte de chèques postaux I. 943



Organe officiel  
des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses  
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

**ABONNEMENTS**  
SUISSE 1 an Fr. 6.-  
6 mois 3.50  
ETRANGER... 8.-  
Le numéro... 0.25  
Les abonnements partent de n'importe quelle date

**ANNONCES**  
11 cent. le mm.  
Largeur de la colonne: 70 mm.  
Réductions p. annonces répétées

Si désespéré est le monde  
de extérieur, que doublement  
j'estime le monde  
intérieur.

Emily BROUTÉ.

## Une femme préside le parti travailliste anglais

C'est Ellen Wilkinson, secrétaire parlementaire au Ministère de l'Intérieur, et depuis bien des années députée au Parlement, qui vient d'être élue à ces fonctions d'importance capitale, surtout en cette période où se rapproche la fin de la guerre: ainsi plusieurs journaux ont-ils écrit que l'influence de sa personnalité aura une grande répercussion sur la politique tant intérieure qu'extérieure du parti.

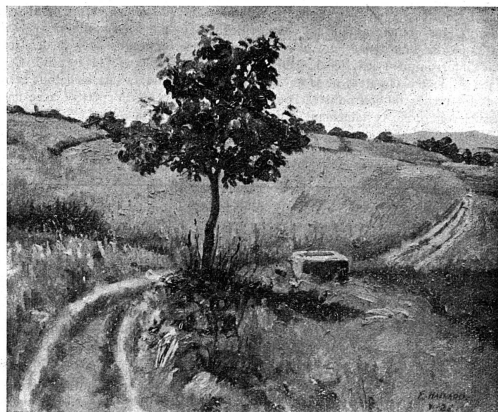
Ellen Wilkinson n'est pas une inconnue dans nos milieux féministes internationaux, car Mrs. Corbett Ashby, qui l'admire beaucoup, lui a, à plusieurs reprises, demandé de venir prendre la parole aux uns ou aux autres des grands meetings de nos Congrès. Plusieurs parmi nous se souviennent encore de sa silhouette décidée sous la masse de ses cheveux ardents, et de son éloquence claire et nette. Femme de hautes capacités, elle est admirablement préparée à la tâche qui l'attend.

Et en lui disant « Good luck »... nous pensons avec un peu de mélancolie que... mais vous avez tous compris, sans qu'il soit nécessaire de développer cette pensée, n'est-il pas vrai?...

## Une centrale téléphonique (CER)

La maison d'école est grise, la cave, barricadée de poutres, profonde. Une salle, pas trop spacieuse, pas trop bien aérée; sur de petites tables une foule d'appareils téléphoniques, et devant chaque appareil une jeune fille en fourreau vert. Aux parois, des cartes et un grand tableau noir sur lequel une jeune complémentaire écrit des lettres et chiffres syllabiques pour nous, tant qu'on ne nous a pas expliqué leur signification. L'appareil sonne à côté de nous, la jeune complémentaire prend note du message, le répète, griffonne quelques signes sur un petit papier blanc, le détache du bloc-notes et le tend à un soldat qui l'emporte. Et ce n'est pas une démonstration faite exprès pour nous, puisque voici, en réalité, qu'un avion a pénétré sur notre territoire en évoluant sur le lac de Constance; or, par ces quelques signes très simples, tout est dit: le type de l'appareil, la hauteur du vol, l'heure, etc. Grâce à ces centrales téléphoniques, qui, la plupart, sont desservies par des jeunes filles, la nouvelle de la violation de notre territoire est connue là où elle le doit en un laps de temps extrêmement court, et permet à nos canons anti-aériens d'entrer immédiatement en fonction. Ce service qui peut aussi se faire en plein air, à la montagne, est très astreignant, demande des connaissances, beaucoup de force de concentration, un système nerveux bien équilibré. Son utilité saute aux yeux, et pour relayer celles qui se sont engagées, — car c'est là aussi une question de santé, — on comprend le pressant appel lancé partout: *Jeunes filles suisses, annoncez-vous pour les SCF! Toute téléphoniste assise devant sa petite table libère un soldat pour le front.*

„Juin“  
(Huile par  
Eug. Hainard-Bécharé)  
(Voir article en 3<sup>e</sup> page)



Cliché Mouvement Féministe.



## Service complémentaire féminin

Trois années, même de guerre, ne suffisent pas pour établir une tradition. Le SCF, créé en 1940, à une époque de grand danger extérieur, et dans un bel élan patriotique, est une très jeune institution, souvent méconnue, insuffisamment ancrée dans l'esprit de la population, qui la considère parfois avec méfiance. En haut lieu, on en est content, si content même que le SCF est devenu pour notre armée un véritable besoin, et que les inscriptions, au lieu de diminuer, comme c'est le cas en ce moment, devraient au contraire augmenter.

Pour mieux faire connaître le SCF, le chef du service de presse, Mme Forcart-Ressinger, a convoqué dernièrement à Zurich et à Berne la presse suisse, y compris les journaux féminins: le colonel Vaterlaus, chef de la section du SCF (dans la vie civile, directeur de l'Ecole supérieure des jeunes filles de Zurich), a donné lui-même toutes les informations nécessaires pouvant intéresser le public; une visite de trois installations qui occupent des complémentaires féminins suivit, et fut clôturée par une collation à la « Maison des SCF », de Berne, au cœur du jardin de l'Ecole Montbijou, l'occasion étant offerte là aux participants de poser des questions et de se renseigner mieux encore. Le colonel divisionnaire Dollfus, le colonel Plancherel, chef du service Presse et Radio, le colonel Remund, médecin-chef de la Croix-Rouge suisse, M<sup>lle</sup> Wagnière, membre du Comité central du SCF, nous ont honoré de leur présence, mettant par là bien en évidence la valeur qu'ils attachent à cette plus jeune section de l'Armée suisse.

## Pigeon, vole!...

Nous voilà assez loin de la ville, dans un vaste champ boueux, couvert de baraques. La dernière nous intéresse spécialement, qui contient une grande volière de pigeons-voyageurs, soignés exclusivement par des SCF. Un capitaine nous explique que ce n'est pas une tâche facile du tout, car le pigeon est d'humeur variable selon la saison, et il faut beaucoup d'intuition psychologique pour apprendre à le soigner et à le dresser. Il paraît que les femmes s'y prêtent admirablement — ce que nous comprenons fort bien, car c'est un être vivant, intéressant, intelligent, et qui apprécie nos soins! Avec grâce et précision, huit jeunes filles exécutent les ordres qui leur sont donnés, donnant à manger à leurs pensionnaires, et nous avons ainsi l'occasion d'admirer les cages d'une propreté exemplaire — chaque pigeon a la sienne pour la nuit, et gare à celui qui se tromperait! Les coups de bec des autres le poursuivraient bien vite! — puis elles préparent les messages pour l'envol (le message se met soit dans un tout petit sac sur la gorge, soit dans un tube minuscule à la patte), et finalement, par deux fois, quatre bêtes sont lâchées. Elles croisent d'abord leur vol deux ou trois fois pour s'orienter, puis disparaissent dans le ciel clair. Ce sont les messagers les plus sûrs lorsque tous les autres moyens de communications viennent à manquer; il faut donc là aussi des jeunes filles qui, consacrant leur temps et leurs forces à cette tâche, rendent de grands services à l'armée. Et l'amour des animaux ne suffit pas! et il ne faut craindre ni le travail, ni les nettoiyages, ni la vie en plein air; mais dans ces services spéciaux, on vit un peu comme dans une petite famille, — avec une discipline militaire, cela va sans dire, mais tout de même plus près d'un esprit féminin et maternel.

A. DEBRIT-VOGEL.

(La fin en 2<sup>me</sup> page)

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

## A NOS ABONNÉS

Nous rappelons à tous ceux de nos abonnés, dont l'abonnement a été échu au 31 décembre qu'ils peuvent en régler le montant pour 1944 (6 frs) dans tous les bureaux de poste par un versement à notre compte de chèques postaux N° I. 943. Merci tout spécialement à ceux qui, en ajoutant à leur versement le sou, dont nous taxe l'Administration postale chaque fois qu'une somme est inscrite à notre compte, contribueront de la sorte à alléger nos finances d'une charge qui, multipliée, finit par compter.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

## Le Contrat-type de travail pour le service domestique féminin

### A Lucerne

Comme dans d'autres cantons, la réglementation des conditions de travail dans le service domestique a paru également nécessaire à Lucerne; elle était même d'autant plus désirable

que la Commission pour le service domestique devait répondre constamment à des demandes de renseignements. L'élaboration d'un contrat-type de travail fut décidée en 1941 et sa rédaction confiée à un juriste. Le projet lucernois est basé sur les contrats déjà en vigueur et sur les usages locaux: deux textes ont été prévus: l'un pour les ménages paysans et l'autre pour les ménages citadins. Ces projets ont reçu l'approbation de toutes les associations consultées à l'exception de celle de l'Association des paysans, qui voudrait que le contrat ne soit mis en vigueur qu'à la fin de la guerre. Ce n'est que lorsque l'accord complet aura pu se faire entre toutes les associations, y compris l'Association des paysans, que le Conseil d'Etat décrètera la mise en vigueur du contrat et son application. La tâche de la Commission cantonale pour le service domestique est donc de convaincre la population de la nécessité de ce contrat.

### A Genève

L'introduction à Genève du « contrat-type de travail réglant les conditions de travail du personnel domestique féminin » n'est pas due à l'initiative des associations d'utilité publique, mais bien à celle du Groupe des femmes socialistes, qui avait remis en son temps au Département de Justice et Police un projet de loi sur les conditions du travail dans le service domestique.

## Un double départ à la rédaction du „Schw. Frauenblatt“

Nous avons appris avec beaucoup de regrets les changements survenus le 1<sup>er</sup> février chez notre excellent confrère de Suisse-allemande, le Schw. Frauenblatt, du fait du départ de sa rédactrice en chef, Mlle Emmi Bloch (Zurich) avec laquelle nous avons entretenu pendant tant d'années de si cordiales relations, ainsi que de sa collaboratrice, Mme Herzog-Huber, de Zurich également, chargée du feuilleton et des articles littéraires. Avec d'autant plus de regrets que ce sont des raisons de santé, contre lesquelles nous ne pouvons ni insister ni raisonner, qui ont obligé Mlle Bloch à donner sa démission, et que toutes ses lectrices sont bien obligées de s'incliner devant ce fait inéluctable.

Pendant de longues années, nous avons entretenu de cordiales relations avec Emmi Bloch, venons-nous de dire. En effet, nous l'avons déjà connue, alors que, comme secrétaire de la Frauenzentrale de Zurich, elle tenait entre ses mains tous les fils de cette importante organisation féminine; et combien de fois le Mouvement et sa rédactrice n'ont-ils pas eu déjà à recourir à son inépuisable complaisance, comme à sa connaissance si étendue de tous les problèmes d'intérêt féminin que la Suisse allemande pouvait avoir plus spécialement à résoudre?

Plus, durant ces dix dernières années, ce furent également des liens de la meilleure collégialité qui rapprochèrent l'une et l'autre les deux rédactrices de nos principaux journaux féministes suisses, des échanges non seulement d'informations et de conseils, mais encore d'articles ou d'illustrations, chacune des deux sachant que l'autre était toujours prête à lui passer le stylo d'une nouvelle ou le cliché d'une photo! Avec quelle complaisance aussi Emmi Bloch ne vint-elle pas en aide au Mouvement qui se sentait terriblement éloigné de Zurich, lorsqu'il fallut organiser l'exposition de notre presse féministe et féministe à la « Landi » et quelle reconnaissance ne lui avons-nous pas de nous avoir ainsi facilité la tâche!

Emmi Bloch, heureusement, ne quitte pas complètement le Frauenblatt, dont elle reste une collaboratrice, et nous sommes heureuses de savoir que nous retrouverons sous sa plume ses articles si judicieusement pensés, défendant avec tant de conviction les idées qui nous sont chères, et toujours mas par une inspiration si élevée. Et nous souhaitons la bienvenue à celle à qui incombe la lourde tâche de la remplacer, Iris Meyer, une jeune, une sportive, devant laquelle s'ouvre maintenant un champ d'activité magnifique, et qui, nous en sommes certaine, aura à cœur de maintenir son journal à ce niveau intellectuel, moral, social et féministe que, toutes nous avons tant apprécié chez lui.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

## ASSURANCE POUR LA VIEillesse

## RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS  
MOLARD, 11

GENÈVE

## IN MEMORIAM

## Mme Bonard-Chaillet

Notre collaboratrice, M<sup>lle</sup> Susanne Bonard, membre du Comité de notre journal, comme du Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage, dont elle rédige le *Bulletin de presse*, et l'une des meilleures inspiratrices du mouvement suffragiste vaudois, vient d'avoir le chagrin de perdre à Lausanne sa mère âgée de 75 ans.

Tous ceux qui ont connu et admiré le bel esprit d'équipe animant cette famille de journalistes, à la fois si bien doués, et si conscients de l'importance de leur mission, savent que M<sup>lle</sup> Bonard fut pendant bien des années une collaboratrice précieuse pour son mari, lorsque, renonçant à l'enseignement dans lequel elle avait également débuté, il créa l'Agence télégraphique vaudoise. Cette collaboration, ses deux filles l'ont continuée dès leur jeune âge, puis lorsque la maladie interrompit l'activité de leur mère, y apportèrent le même talent et la même compréhension des tâches du journaliste. Tous nos lecteurs s'associeront donc certainement à nous pour dire à M<sup>lle</sup> S. Bonard, comme à M<sup>lle</sup> Odette Bonard sa sœur, et comme au vétéran respecté de la presse vaudoise qu'est leur père, M. Arnold

Bonard, un féministe de vieille roche, toute leur sympathie attristée. E. Gd.

## Mlle Ad. Favrod-Coune

Les Unions de Femmes du canton de Vaud ont perdu, le 24 janvier, M<sup>lle</sup> Adeline Favrod-Coune, ancienne présidente de l'Union de Châteaudoine. Des troubles circulatoires suivis d'une amputation avaient ralenti l'activité de M<sup>lle</sup> Favrod-Coune, qu'on ne voyait plus dans les assemblées annuelles.

C'était une belle personnalité qui, dans ce Pays d'Enhaüt qu'elle chérissait, a joué un rôle tout entier au service de la communauté. Elle a présidé l'Union locale pendant de longues années, faisait partie du comité de dames de l'Hôpital du Pays d'Enhaüt, du comité de la Croix-Rouge, de la Ligue contre la tuberculose, de l'œuvre locale de secours aux vieillards. Elle était vice-présidente du Conseil de l'Eglise libre du Pays d'Enhaüt et présidait la caisse d'industrie fondée par sa famille pour venir en aide, pendant leur apprentissage, à des jeunes gens et des jeunes filles de la localité. Calme, pondérée, réfléchie, elle faisait bien tout ce qu'elle faisait et a su accepter l'épreuve avec un courage et une vaillance qui augmentaient encore son autorité.

Reentrant chez elle le 23 janvier, M<sup>lle</sup> Favrod-Coune glissa sur la glace, s'alita, et s'endormit paisiblement durant la nuit. S. B.

## Mme Auguste Blondel

De son côté, l'Union des Femmes de Genève, qui a déploré de nombreux deuils ces derniers mois, a perdu un de ses membres anciens et fidèles en la personne de Mme Blondel. Celle-ci, en effet, était membre de cette Société depuis bien des années, et d'autre part, sans erreur, fondatrice du Lycéum genevois. Elle avait été aussi une abonnée de la première heure de notre journal, manifestant de la sorte tout son intérêt pour les activités féminines dans sa ville.

Femme de haute culture, aimable et lettrée, elle s'est occupée, en plus des œuvres philanthropiques et de l'activité sociale qui lui tenaient à cœur, de travaux artistiques: c'est à elle que l'on doit, dans la publication intitulée *Nos anciens*, une remarquable étude sur l'histoire de la dentelle et les collections que possède Genève en ce domaine. Nous exprimons ici tous nos regrets pour leur deuil à ses enfants, M. et Mme Louis Blondel, dont nous connaissons la sympathie pour la cause féministe. M. F.

## Mlle Camilla Landi

Tant de deuils se sont succédé récemment dans les milieux féminins que nous avons dû laisser passer, sans saluer la mémoire de cette remarquable artiste, le décès de M<sup>lle</sup> Camilla Landi, dont les dons rares de musiciennes et la voix émou-

vante sont restés dans la mémoire de tous ceux qui l'entendirent participer à presque toutes les grandes exécutions de musique sacrée en Suisse, il y a plus de trente ans de cela. On prête à ce sujet au maître récemment disparu, lui aussi, Otto Barblan, ce jugement définitif: «Il est possible de chanter aussi bien que Camilla Landi, mais il est impossible de chanter mieux».

M<sup>lle</sup> Landi fut aussi parmi les membres des tems héroïques de l'Union des Femmes de Genève, aux séances de laquelle nous nous souvenons de l'avoir parfois rencontrée. Notre collaboratrice, M<sup>lle</sup> H. Naville, a bien voulu nous communiquer les vers ci-après dédiés à l'âme tumultueuse de cette artiste de grand envol:

Ainsi donc Camilla Landi  
N'est plus sur notre pauvre terre.  
Après Barblan elle a franchi  
La porte sombre du mystère.

A ses accents si passionnés,  
A son ardeur inassouvie,  
Ne pouvait-on pas deviner  
Qu'intense était sa nostalgie!

Aujourd'hui elle a résolu  
Toutes les questions angoissantes;  
Au chœur merveilleux des élus  
Elle a mêlé sa voix puissante.

Ce projet fut transmis au Secrétaire romand de l'Association suisse pour le service domestique, qui l'étudia en collaboration avec une Commission composée des délégués des principales associations féminines genevoises. Bien vite, cette Commission se rendit compte qu'il était préférable d'adopter une réglementation plus souple que celle offerte par une loi, et elle se ralliait à l'idée du contrat-type de travail. Le contrat-type genevois qui est basé sur le contrat zurichois est entré en vigueur en mai 1938. La Commission n'avait toutefois pas terminé sa tâche; il lui fallait encore faire connaître le contrat aux intéressés, travail assez ardu, car l'opinion publique n'avait pas été préparée par une campagne préalable comme cela a été le cas dans les autres cantons.

Le contrat-type fut publié dans la *Feuille des Avis officiels*, des communiqués nombreux furent insérés dans la presse; un exemplaire du contrat fut envoyé à tous les chefs de ménage occupant une ou plusieurs employées de maison, de nombreux exemplaires ont été distribués et sont encore distribués par l'Office cantonal de placement, les bureaux de placement, le Greffe du Tribunal des Prud'hommes, l'Office cantonal de conciliation, etc., etc.

Il est fort difficile de se rendre compte du résultat de toute cette propagande et de la mesure dans laquelle le contrat est observé. Ce qui est certain, pourtant, c'est que maîtresses de maison et employées connaissent l'existence de cette réglementation. On peut espérer que les dispositions de ce contrat étant mieux observées, une amélioration des conditions de travail se produira dans un avenir pas trop lointain.

## A Zurich

Depuis 1939, la Commission zurichoise pour le service domestique possède son propre secrétariat et les consultations qui y sont données sont le meilleur moyen de faire connaître le contrat-type de travail. La plupart des demandes qui lui sont adressées se rapportent au délai de congé, aux vacances, aux loyers, au paiement du salaire; presque toujours la réponse à ces questions se trouve dans les dispositions du contrat-type. Le secrétariat est aussi appelé à préciser le sens de telle ou telle disposition du contrat paraissant parfois peu claire. Le contrat-type n'a pas aggravé les relations entre patronnes et employées, au contraire, il les a rendues plus faciles.

Le contrat-type n'est valable que dans les villes de Zurich et Winterthour mais il arrive de plus en plus fréquemment que des employeurs habitant d'autres communes se soumettent volontairement à ses dispositions.

(Communiqué par l'Association suisse pour le service domestique).

## Service complémentaire féminin

(Suite de la 1<sup>re</sup> page.)

## La poste de campagne...

...située dans une vieille salle d'école, où un buste poussiéreux de Pestalozzi nous regarde avec étonnement, nous montre quelques SCF au travail au milieu de leurs camarades masculins. Leur tâche consiste à faire suivre au destinataire toutes les lettres arrivées après la fin de son service. Travail immense, on s'en doute, pour retrouver son adresse civile, vérifier le port, etc. Une autre équipe, que nous n'avons pas vue, est préposée au service des «raccourcis des paquets», arrangeant et retapant toutes ces

boîtes et cartons «souffrants» et y réussissant, paraît-il, admirablement! Après un temps d'essai de trois semaines, ces jeunes filles, qui occupent dans la vie civile les professions les plus différentes, remplissent leur fonction à l'entière satisfaction de leurs chefs, et on peut aisément se figurer de quelle importance serait ce personnel féminin en cas de mobilisation générale...

\*\*\*

Ce ne sont certes pas là, de beaucoup, les seuls groupes qui occupent des SCF, et tous ont un besoin urgent de leur concours. Rappelons ici que les diverses catégories sont, avec la défense contre avions dont nous venons de parler, le service de santé (infirmières, laborantines, samaritaines, conductrices), le service des communications (téléphonistes, chiffriers, radiotélégraphes, chiens de guerre, pigeons voyageurs), le service administratif (secrétaires, correspondantes, aides-fourriers), le service social (chefs de groupes et de cantonnements, aides pour Foyers de soldats, service social dans les E.S.M., bibliothécaires, aides dans les camps de réfugiés). Le colonel Vaterlaus a encore insisté sur le fait que les services qui ont le plus grand besoin de l'aide féminine sont ceux de l'administration et de l'assistance. De son côté, le service d'internement et d'aide pour les émigrés manque de personnel: et une belle mission s'offre ainsi à bien des femmes et des jeunes filles, si... s'il s'en trouve encore qui ne remplissent pas déjà une tâche pour la communauté, soit dans la DAP, soit dans le Service civil, soit dans celui des sinistrés de guerre, ou tout simplement dans leur famille en remplacement du mari ou du père mobilisé!

Un appel chaleureux a été adressé aux chefs d'entreprises afin qu'ils ne s'opposent pas à la demande de leur personnel féminin qui voudrait s'engager dans le SCF; si le chiffre suffisant est atteint, on ne demanderait pas plus de trois à quatre semaines de service, et nous ne pouvons qu'appuyer cette revendication, que nous pouvons qualifier de droit de la femme, égal à celui de l'homme, d'exprimer son patriotisme. En ce qui concerne l'organisation intérieure, nous pensons que tous les

efforts ont été accomplis pour faire du SCF un corps d'élite, et par là, non seulement exiger beaucoup de la femme qui s'engage, mais aussi enrichir son esprit et sa vie spirituelle et civique. Toutefois, en terminant, formulons encore deux remarques qui, certainement, jusque dans les grades élevés, est un service, comme on en parle parfois, devenait obligatoire pour certaines catégories de femmes: en Finlande, en Angleterre, pays où le service militaire féminin est peut-être le plus connu et le mieux développé, les femmes sont citoyennes, possédant tous leurs droits civiques; et en second lieu, dans ces pays-là, toute l'organisation et le commandement, jusque dans les grades élevés, est uniquement aux mains des femmes.

...Le pays a besoin de nous, femmes suisses: soyons heureuses qu'il nous réclame, et servons-le au mieux de notre conscience et de nos possibilités.

A. DEBRIT-VOGEL.

## La valeur de leurs arguments

— «Je suis contre le suffrage féminin, disent-ils, parce que le féminisme est une des causes du divorce, cette plaie sociale, destructrice de la famille».

— Bon! Mais la Suisse, où la femme ne vote pas, où l'on est remarquablement en retard en fait de féminisme, est le pays où la statistique des divorces accuse la plus forte proportion.

\*\*\*

— Si les femmes votaient, le socialisme ferait de grands progrès. Toutes les femmes sont socialistes».

— Parfait, mais les femmes ne votent pas, en Suisse, et leur influence sur les élections est nulle. Et cependant les élections au Conseil national et au Conseil des Etats accusent un coup de barre à gauche. Les socialistes, qui étaient 45, sont 56 dans les Chambres fédérales actuelles. Qui les a élus? Les femmes?

Cliché du Service de presse du S. C. F.



Un atelier du S. C. de nettoyage et d'assortiment des uniformes.

Quand «ils» auront trouvé un seul argument valable, mais un vrai, contre le suffrage féminin, je consentirai alors à n'être plus féministe. S. B.



## DE-CI, DE-LA

## Les femmes dans les Commissions.

L'on nous informe de Neuveville que le Groupe suffragiste local a abouti dans ses démarches pour faire entrer un deuxième membre féminin à la Commission de l'Ecole primaire. Il ne reste qu'à souhaiter que la porte soit vite ouverte à une femme également dans la Commission de l'Ecole de commerce, puisque l'enseignement de cette école est destiné aux filles aussi bien qu'aux garçons.

## Une femme Dr. honoris causa à l'Université de Berne.

Notre confrère, le *Schw. Frauenblatt*, nous apporte la bonne nouvelle que la Faculté de philosophie de cette Université vient de décerner ce titre, si rarement reconnu aux femmes, à M<sup>lle</sup> Dora Rittmeyer (St-Gall), pour ses recherches et ses travaux scientifiques et historiques sur l'orfèvrerie suisse, profane et religieuse. Que voilà un sujet d'art bien fait pour passionner une femme! et comme nous comprenons que M<sup>lle</sup> Rittmeyer s'y soit consacrée, non pour obtenir un résultat, mais pour la joie pure de ce travail désintéressé! Toutes nos meilleures félicitations l'accompagnent.

## Succès féminins.

L'automne dernier, l'on a inauguré dans la salle des mariages de l'Hôtel de ville de Lugano une décoration en fresques dues à l'artiste Rosetta Leins, et consacrées aux évocations, dans le cadre de paysages méridionaux, de la musique, de la famille, et du travail. Comme le rappelle notre confrère, *la Berna*, à qui nous empruntons ces détails, c'est la troisième fois, sans erreur, en Suisse que des femmes sont chargées de décorations murales, et celles que nous mentionnons prennent ainsi leur place après celles d'Allice Bailly au Théâtre municipal de Lausanne et de Marg. Frey-Surbeck au Musée des Arts décoratifs de Berne. Et comme le dit aussi notre confrère, il y a encore bien des parois nues à décorer dans nos édifices publics!...

## Reconstruction.

Nous trouvons dans le *Bulletin* de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles ce résumé d'un travail présenté dans une Union d'Australie sur les efforts que les femmes, et spécialement les jeunes, peuvent faire pour apporter une aide efficace à la reconstruction du monde de l'après-guerre. Ce sont:

**MATURITÉS**  
BACC. POLY.  
LANGUES MODERNES  
COMMERCE  
ADMINISTRATION

33 professeurs  
méthodes  
programmées  
individuelles  
gain de temps

**École LEMANIA**  
LAUSANNE